

- Classement de l'article
- 3 déc. 2010
- Le Figaro
- ENGUÉRAND RENAULT

Le Monde soumis à un régime choc

Éric Fottorino va présenter ses axes stratégiques à ses nouveaux actionnaires Bergé, Niel et Pigasse (« BNP »), lors du conseil de surveillance du 15 décembre prochain.

PRESSE C'est un véritable choc de culture. Éric Fottorino, le président du directoire et directeur de la publication du Monde, a envoyé, avant-hier, son projet stratégique aux nouveaux actionnaires : le trio Pierre Bergé, Xavier Niel et Matthieu Pigasse (« BNP »). Ce projet sera officiellement débattu lors du prochain conseil de surveillance le 15 décembre. L'enjeu est clair : il faut remettre les comptes à plat le plus vite possible. L'exercice 2010 pourrait voir une opération vérité sur le bilan du groupe. Cela pourrait se traduire par une perte nette, plus importante que prévue, comprise entre 15 et 20 millions d'euros. Mais l'objectif est que l'année prochaine le groupe reparte sur des bases saines. Pour cela, Michael Boukobza, l'ex-lieutenant de Xavier Niel chez Free, a été chargé d'une mission depuis le 16 novembre.



T. SAMSON/AFP Matthieu Pigasse, Pierre Bergé et Xavier Niel, en juin dernier.

Habitué à la gestion des coûts ultraserrée du groupe Free, il a trois mois pour renégocier l'intégralité des contrats passés par l'ensemble des entités du Monde. Rien n'y échappe, le renouvellement des CDD, les notes de frais, les prix des hôtels, les fournitures de bureau, la flotte de téléphone mobile, les contrats informatiques, les frais d'imprimerie, la taille des bureaux et même les fameuses voitures de fonction. Le 15 décembre, 30 voitures avec chauffeurs devraient avoir disparu !

Le Monde ne peut plus vivre au dessus de ses moyens. Et il lui faut un traitement de choc. Mises

bout à bout, les économies pourraient dépasser la dizaine de millions d'euros. Mais, mi-décembre, Éric Fottorino devra aussi présenter un plan de relance éditorial avec pour objectif d'accroître le chiffre d'affaires du groupe qui s'établit à environ 400 millions d'euros.

Clause de cession

Réduire les coûts et augmenter le chiffre d'affaires, voilà le plan de marche. En revanche, la question du passage ou non du quotidien à une parution le matin n'est pas à l'ordre du jour. Les actionnaires l'étudient, sachant bien qu'un changement de parution remettrait en cause toute la vie du journal et plus largement l'équilibre de la presse française.

Une fois le remède de cheval appliqué, la direction du groupe devra tenir les rênes avec vigueur. Le trio « BNP », qui a investi 110 millions d'euros au capital du groupe Le Monde, n'a pas caché qu'il était disposé à remettre au pot pour financer des projets de développement. Mais pas pour éponger des pertes de fonctionnement. L'actuelle équipe de direction, Éric Fottorino et David Guiraud, est sur la sellette. Éric Fottorino a été mis en difficulté, début novembre, par une partie de la rédaction dans une pétition. C'est à la rédaction que revient le choix de le maintenir ou de proposer un remplaçant. Mais, dans ce cas, le casting devrait être audacieux et refléter un changement de génération. L'adhésion des salariés et de leurs représentants à ce changement de cap est cruciale. Ils ont plébiscité à plus de 90 % l'offre du trio « BNP » fin juin. Une grande partie d'entre eux a admis que Le Monde doit redevenir une entreprise normale pour assurer sa pérennité.

Mais le traitement de choc est parfois difficile à avaler. Ainsi, la première mouture des modalités de la clause de cession a fait bondir les syndicats. Les actionnaires proposent que la clause ne soit ouverte que 3 mois et de ne verser que les indemnités conventionnelles.